



Organisation météorologique mondiale

INFO-NIÑO/NIÑA

Situation actuelle et perspectives

Des conditions neutres (ne correspondant ni à une anomalie El Niño, ni à une anomalie La Niña) ont persisté dans le Pacifique tropical ces derniers mois. Entre juillet et septembre 2012, la température de surface de la mer a augmenté dans cette zone, atteignant un niveau correspondant à une anomalie El Niño de faible intensité, mais comme il n'y a pas eu d'incidence sur l'atmosphère (pression au niveau de la mer, configuration des vents et nébulosité proches de la normale), les conditions sont restées neutres dans l'ensemble. D'après les prévisions des modèles et les interprétations des experts, l'apparition d'un épisode El Niño d'ici à la fin de l'année est maintenant peu probable, et des conditions neutres devraient persister jusqu'à la fin du printemps boréal 2013. Les Services météorologiques et hydrologiques nationaux ainsi que d'autres organismes continueront de suivre de près la situation dans le bassin du Pacifique et de dégager des perspectives d'évolution, afin de déterminer le scénario climatique le plus probable pour le restant de l'année 2012 et le début de 2013.

Entre avril et juin 2012, les températures de surface de la mer, la pression au niveau de la mer, la nébulosité et les alizés dans le Pacifique tropical avaient tous des valeurs neutres (ne dénotant ni une anomalie El Niño, ni une anomalie La Niña). En juillet toutefois, les températures de surface de la mer ont commencé à augmenter pour atteindre des niveaux correspondant à un épisode El Niño de faible intensité. Bien que ces températures soient restées supérieures à la moyenne jusqu'au début du mois de septembre, on n'a pas observé de conditions atmosphériques (pression au niveau de la mer, vents et nébulosité) caractéristiques d'un épisode El Niño: le système océan-atmosphère, qui permet de déterminer si un phénomène El Niño ou La Niña est bien installé, est resté neutre et un épisode El Niño n'a jamais été officiellement proclamé. En l'occurrence, l'océan et l'atmosphère n'ont pas exercé une action dynamique l'un sur l'autre (condition requise pour que les manifestations du phénomène s'étendent au reste de la planète et persistent plusieurs mois), et les températures de surface de la mer dans le Pacifique ont retrouvé des valeurs neutres.

La dissipation de l'anomalie positive des températures de surface de la mer, apparentée à un épisode El Niño, durant l'automne boréal est jugée très inhabituelle, et l'on ne connaît pas de véritable précédent. D'après les dernières prévisions des modèles et selon l'avis des spécialistes, les températures de surface de la mer et les paramètres atmosphériques devraient conserver des valeurs neutres au moins jusqu'à la fin du printemps boréal 2013. Un petit nombre de modèles continuent d'annoncer la possibilité d'un léger réchauffement de l'océan Pacifique, mais il est peu probable qu'un phénomène El Niño se mette en place.

Il importe de noter que le phénomène El Niño/La Niña n'est pas le seul facteur qui détermine les conditions climatiques à l'échelle du globe. Au niveau régional, les perspectives d'évolution saisonnière doivent évaluer les effets respectifs de la situation concernant El Niño ou La Niña et des autres facteurs pertinents. Parmi ceux-ci, on peut citer les conditions qui règnent dans la partie tropicale de l'océan Indien et de l'océan Atlantique, car elles peuvent avoir une incidence sur les régimes climatiques des régions continentales avoisinantes. Pour obtenir des informations applicables au plan local, il convient donc de consulter des prévisions climatiques saisonnières détaillées de portée régionale ou nationale, comme celles élaborées par les centres climatologiques régionaux (CCR) de l'OMM, les forums régionaux sur l'évolution probable du climat (FREPC) et les Services météorologiques et hydrologiques nationaux (SMHN).

En résumé:

- Depuis avril 2012, le système océan-atmosphère est resté neutre (ne dénotant ni un épisode El Niño ni un épisode La Niña);
- Dans le Pacifique tropical, entre juillet et septembre 2012, les températures de surface de la mer ont atteint des niveaux correspondant à une anomalie El Niño de faible intensité, mais sans que cela se répercute sur l'atmosphère;
- En novembre 2012, les perspectives d'évolution donnent à penser que des conditions neutres vont probablement persister, tandis que subsiste une faible possibilité qu'apparaisse un épisode El Niño. Le développement d'une anomalie La Niña est le scénario le plus improbable;
- Si une anomalie El Niño se développait entre novembre 2012 et janvier 2013, son intensité serait faible.

L'évolution de la situation dans le Pacifique tropical continuera de faire l'objet d'une surveillance attentive. Dans les mois qui viennent, les spécialistes de la prévision climatique produiront régulièrement des interprétations plus détaillées des fluctuations du climat à l'échelle régionale, dont la diffusion sera assurée par les Services météorologiques et hydrologiques nationaux. Les liens vers les sites Web des SMHN figurent à l'adresse suivante:

http://www.wmo.int/pages/members/members_fr.html.

Rappel des faits concernant les phénomènes El Niño et La Niña

Caractéristiques du climat dans le Pacifique

Les travaux de recherche menés ces dernières décennies ont grandement contribué à mettre en lumière l'importance de l'influence qu'exercent les interactions de l'atmosphère et de l'océan dans la zone intertropicale de l'océan Pacifique sur les caractéristiques du temps et du climat à l'échelle planétaire. Pendant les épisodes El Niño par exemple, les températures de la mer en surface sont bien supérieures à la normale dans les secteurs central et oriental du Pacifique tropical, alors que, dans ces mêmes régions, elles deviennent inférieures à la normale pendant les épisodes La Niña. Ces variations de température sont étroitement corrélées avec d'importantes fluctuations du climat observées dans le monde entier. Une fois amorcées, ces anomalies peuvent durer une année entière, voire davantage. Ainsi, l'intense épisode El Niño de 1997/98 a été suivi d'une anomalie La Niña de longue durée, qui a commencé vers le milieu de 1998 pour se terminer au début de 2001. Si les épisodes El Niño/La Niña influent sur la probabilité d'occurrence de certains régimes climatiques dans le monde entier, leurs conséquences ne sont jamais exactement les mêmes. De plus, bien qu'il y ait en général une corrélation entre l'intensité des épisodes El Niño/La Niña et leurs effets à l'échelle du globe, il est toujours possible qu'un épisode ait de graves incidences dans certaines régions, indépendamment de son intensité.

Prévision et surveillance des phénomènes El Niño et La Niña

Il existe plusieurs moyens de prévoir l'évolution des conditions propres à l'océan Pacifique. Des modèles dynamiques complexes permettent d'établir des projections à partir de la situation actuellement observée. Des modèles de prévision statistique peuvent aussi mettre en évidence certains signes précurseurs. Les analyses de la situation présente auxquelles procèdent des spécialistes apportent en outre un complément d'information, notamment en ce qui concerne l'interprétation des incidences de l'évolution de la situation sous la surface de l'océan. Quelle que soit la méthode de prévision utilisée, on s'efforce de prendre en compte les effets des interactions de l'océan et de l'atmosphère sur le système climatique.

Ce sont les données météorologiques et océanographiques recueillies par les systèmes d'observation nationaux et internationaux qui permettent de surveiller et de prévoir les épisodes El Niño et La Niña. L'échange et le traitement de ces données s'effectuent dans le cadre de programmes coordonnés par l'Organisation météorologique mondiale.

Info-Niño/Niña

Établi par l'OMM, le bulletin Info-Niño/Niña est publié régulièrement (environ tous les trois mois) avec le concours de l'Institut international de recherche sur le climat et la société (IRI) et à titre de contribution aux travaux de l'Équipe spéciale interinstitutions des Nations Unies pour la prévention des catastrophes naturelles. Il est basé sur les informations fournies par les grands centres qui, dans le monde entier, s'attachent à surveiller et prévoir ce phénomène, et les interprétations des experts de l'OMM et de l'IRI. On trouvera de plus amples informations sur ce bulletin et les questions connexes à l'adresse suivante:

http://www.wmo.int/pages/prog/wcp/wcasp/wcasp_home_en.html

Remerciements

Le présent communiqué est le fruit de la collaboration entre l'OMM et des experts rattachés aux organismes ci-après: Centre africain pour les applications de la météorologie au développement (ACMAD), Service hydrométéorologique et de surveillance d'État de l'Arménie (ARMSTATEHYDROMET), Centre climatologique relevant de l'APEC (Coopération économique Asie-Pacifique), Service météorologique australien (BoM), l'Australian Centre for Sustainable Catchments de l'Université du Queensland méridional, Agence météorologique, climatologique et géophysique indonésienne (BMKG), Centre international de recherche sur le phénomène El Niño (CIIFEN), Administration météorologique chinoise, Climate Prediction Center (CPC) et Pacific ENSO Applications Centre (PEAC) relevant de la National Oceanic and Atmospheric Administration (NOAA) des États-Unis d'Amérique, projet CLIVAR (Variabilité et prévisibilité du climat) relevant du Programme mondial de recherche sur le climat (PMRC), Commission permanente du Pacifique Sud (CPPS), Comité intersectoriel péruvien chargé de l'Étude nationale du phénomène El Niño (ENFEN), Centre européen pour les prévisions météorologiques à moyen terme (CEPMMT), Météo-France, Centre de prévision et d'applications climatologiques relevant de l'IGAD (Autorité intergouvernementale sur le développement) (ICPAC), Institut national de météorologie et d'hydrologie équatorien (INAMHI), Institut international de recherche sur le climat et la société (IRI), Service météorologique japonais (JMA), Administration météorologique coréenne (KMA), Service météorologique mauricien (MMS), Met Office du Royaume-Uni (UKMO), National Center for Atmospheric Research (NCAR) des États-Unis d'Amérique, Centre de services climatologiques de la Communauté de développement de l'Afrique australe (SADC-CSC), Institut tasmanien de recherche agronomique (TIAR) (Australie) et Université du Colorado (États-Unis d'Amérique).